

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Série B, Vol. I, No 32.

Lévis, 17 novembre, 1950.

Editeurs: P. Gros d'Aillon et P.-P. Blais.

Notre District endeuillé

Célébration de l'Armistice

La commémoration de l'Armistice de la première Grande Guerre a donné lieu, dimanche dernier, à Montmagny, à une belle cérémonie. Organisée par la Légion Canadienne avec le concours du Régiment de Montmagny, les manifestations qui se sont déroulées ont été suivies par une foule considérable et émue. A 11 heures, une messe fut officiee par l'aumônier militaire, le capitaine-abbé Pascal Potvin et l'on pouvait remarquer dans l'assistance la présence de nombreux officiers, soldats et vétérans. Aussitôt après, les officiers et les notables prirent place à la tribune dressée près de l'église face au Monument Aux Morts.

Puis le colonel M.-L. deRome, commandant du secteur de l'est du Québec, accompagné du brigadier J.-N.-E. Grenier, commandant de la 12e brigade d'artillerie, de Québec, du colonel Godreau, du lieutenant-colonel Joseph Tremblay, commandant du Régiment de Montmagny, du maire de Montmagny, M. Louis-O. Roy, du maire de St-Thomas, M. Irénée Poirier, et du capitaine J.-W. Berger, président du Conseil "Brigadier Bernatchez" de la Légion Canadienne, passa la revue des troupes du Régiment de Mont-

magny et des vétérans rangés face à la tribune d'honneur.

Après la sonnerie du clairon pour le "Dernier Repos", deux minutes de silence furent observées par la foule jusqu'à ce que retentisse l'appel du "Réveil".

L'abbé Potvin adressa alors une brève allocution où il rappela le souvenir des disparus qui sacrifièrent leur vie pour la défense de la liberté menacée et invita la population à garder fidèlement la mémoire de ces héros.

Les dignitaires et les représentants

des familles vinrent ensuite déposer les couronnes au pieds du Monument. M. Paul Mercier représentait M. Jean Lesage et M. Jos Boulanger, l'Hon. Antoine Rivard.

La couronne de l'Eglise fut déposée par l'abbé Gérard Gariépy vicaire à Montmagny, agissant au nom de l'abbé Albert Painchaud, curé, actuellement en voyage en Europe. La ville et la paroisse furent respectivement représentées par M. le maire Louis-O. Roy et M. Irénée Poirier; la milice par le colonel Maurice-L. DeRome et

(suite à la page 7)

Par une terrible catastrophe aérienne — Plusieurs familles de notre région plongées dans le deuil.

Il semble bien que notre région et plus particulièrement le district de Montmagny ait payé un lourd tribut à la terrible catastrophe qui vient de plonger dans la tristesse et le deuil toute la catholicité et plus encore la catholicité canadienne. En effet, la publication de la liste des victimes révèle, parmi elles, la présence d'un grand nombre de résidents de notre région. Répondant à l'appel d'un magnifique sentiment de pitié, un grand nombre de nos paroisses avaient tenu à être représentées à Rome

lors de la proclamation du Dogme de l'Assomption et aux cérémonies de béatification de Mère Marguerite Bourgeoys. Des délégués, souvent les pasteurs ou les vicaires, et de simples paroissiens entreprirent ce pieux voyage en Europe. Parmi ceux-là, la mort vient de faire de terribles ravages. Cinquante et un d'entre eux ont trouvé une épouvantable fin au retour de Rome où le Saint-Père leur avait accordé, quelques heures auparavant, une audience particulière. Notre journal tient à rendre un hommage ému aux victimes de notre région et présente aux familles éprouvées ses plus vives condoléances. Il s'agit de M. l'abbé Joseph Pelchat, curé de St-Raphaël, de M. l'abbé William Vachon, vicaire de St-Aubert de l'Islet, de M. l'abbé Philias Ménard, de l'Islet, vicaire à Rivière-Ouelle, de Mlle Lucie Normand, de St-Jean-Port-Joli, de M. et Mme J.A. Ménard, de l'Islet, de M. et Mme Ernest Timmons, de Ste-Anne de la Pocatière, de Mlle Ghislaine Poulin, de St-Camille de Bellechasse, de M. et Mme Gérard Bérubé, de Saint-Aubert de l'Islet.

Décès du Dr. Ph. A. Richard

Dans la nuit de samedi à dimanche s'est éteint des suites d'une crise cardiaque un des citoyens le plus connus de notre ville, le docteur Philippe Richard. Au cours de la soirée donnée samedi dernier au Manège Militaire de Montmagny à l'occasion de la visite de Bragadier Allard, le Dr. Richard manifesta des signes de fatigue et demanda à être reconduit à son domicile. Quelques instants plus tard, on pria à son chevet le

docteur Boulet et l'abbé Gariépy. Le Dr. Richard fut alors administré et reçu les derniers sacrements. A minuit et demi il expira.

Né à St-Louis de Lotbinière le 30 mai 1877, le Dr. Philippe Richard compléta ses études classiques au Séminaire de Québec. Titulaire de nombreux prix et distinctions au cours de ses études médicales, à Laval il

quirent quatre enfants dont deux survivent, le Dr. Philippe Richard et Mlle Berthe Richard. De 1904 à 1931, le Dr. Richard se consacra exclusivement à la médecine, pratiquant sa profession avec une réelle vocation et une haute conscience du rôle bienfaisant qui lui est attaché. A trois reprises, le Dr. Richard alla perfectionner ses connaissances à Paris après des maîtres français et il fut élu vice-président de la section canadienne-française de médecine.

Alors que sévissait la dure crise économique de 1930, le Dr. Richard accepta la lourde tâche de sauvegarder la vie économique de notre ville et il s'en acquitta avec une intelligence et une habileté qui devaient faire de lui un des hommes d'affaires les plus réputés de notre région. Il devint directeur de plusieurs industries locales dont la Cie A. Bélanger, la Cie M. E. Binz la Cie de Cercueils et la manufacture de balais. On lui doit en grande partie l'installation de la manufacture de soie dans notre ville. En 1935 il était appelé à occuper les fonctions de maire de Montmagny et à l'expiration de son terme il fut réélu par acclamation. Citoyen actif, le Dr. Ri-

chard occupa de nombreuses fonctions civiles et sociales. Grand voyageur, il parcourut plusieurs pays d'Europe et d'Amérique Latine. Avec lui disparaît une des grandes figures de notre ville, celle d'un homme un des pionniers de l'essor économique de Montmagny, un praticien éminent, un grand citoyen et un grand travailleur. Notre journal présente à Mlle Berthe Richard, sa fille et au Dr. Philippe Richard, son fils ses plus vives condoléances.

GRAVE ACCIDENT A MONTMAGNY

Un accident qui aurait pu avoir de tragiques conséquences s'est produit samedi soir près de la rivière du Sud, lorsqu'une camionnette de l'entreprise Ben Construction a heurté une voiture où avaient pris place M. et Mme Laurent Collin. Le véhicule conduit par M. Marcel Goyette frappa l'attelage de face. Le cheval fut tué sur le coup et les deux occupants projetés violemment au sol. Quant à la camionnette, elle quitta la route et tomba à la rivière, avec son conducteur.

La collision s'étant produite près de la demeure de M. Jean-Charles Cloutier, la fille de ce dernier entendit le bruit qu'elle provoqua et sortit afin de voir ce qui était arrivé. Mais le temps étant sombre elle ne distingua rien d'anormal et rentra chez elle. M. Goyette quoique grièvement blessé parvint à sortir de sa facheuse posture et se traîna jusque chez les Cloutier. Médecin et ambulances furent aussitôt mandés sur les lieux. Le Dr. Darveau donna les premiers soins aux blessés. Mme Collin souffrait d'une fracture à la jambe et son mari était sous l'effet d'un choc nerveux. Quant à M. Goyette, son état était assez grave. Les ambulances M. Ruellanid de

Montmagny et L. Normand de St-Pierre transportèrent Mme Collin et M. Goyette à l'hôpital de Lévis.

Le Brigadier Allard au Régiment

Le commandant et les officiers du Régiment de Montmagny, ont donné samedi soir une réception en l'honneur du prochain départ pour l'Angleterre du brigadier J.-V. Allard, Commandant du Secteur de l'Est du Québec et de Mme Allard. Le brigadier doit en effet aller suivre à Londres un cours spécialisé au College Impérial de la Défense.

Plusieurs personnalités civiles et militaires ont assisté à cette fête. Le commandant de l'unité, le Lt-colonel J.-P. Tremblay, se fit l'interprète de tous pour présenter les hommages et les vœux au brigadier Allard. Il le remercia de l'intérêt qu'il a porté à l'unité de Montmagny durant son commandement à Québec. Enfin il le félicita de sa récente décoration comme chevalier de la Légion d'Honneur. A l'issue de l'allocution du Lt-colonel Tremblay, une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Allard par la jeune Gisèle Côté, fille de J.-Léon Côté, de Québec.

Le brigadier Allard remercia le régiment de Montmagny et tous les invités de ce témoignage d'estime à son épouse. Il rappela que lors de son arrivée comme commandant de l'Est du Québec, la première réception à lui avoir été offerte par une unité de Réserve fut au mess des

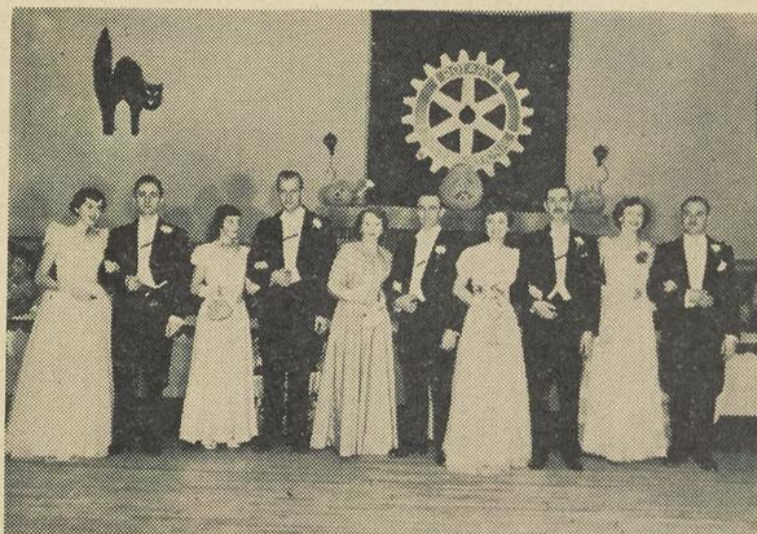


fut reçu médecin avec honneur, obtenant la médaille du Gouverneur Général. Il vint alors s'installer à Montmagny où il épousa Mlle Blanche Hébert. De cette union na-

officiers du Régiment de Montmagny. A la veille de son départ, il était heureux de se retrouver de nouveau à Montmagny. Il félicita les officiers du régiment pour le travail accompli par cette unité, insistant surtout sur l'esprit d'initiative et la constance dans l'effort qu'il a trouvé. Il dit qu'il sera heureux de revenir au Régiment de Montmagny lorsqu'il sera de retour dans le secteur de l'Est du Québec.

La soirée se termina par une danse aux accords de la fanfare du Royal 22e Régiment. Plusieurs officiers seniors de Québec étaient présents, dont le commandant intérimaire de l'Est du Québec le colonel M. L. DeRome et le commandant de la 12e brigade d'enfanterie (R) le brigadier J.-N.-E. Grenier.

LE BAL DES DEBUTANTES



On aperçoit sur la photographie ci-dessus, de gauche à droite: M. Paul Gros d'Aillon, Mlle Michelle Bernatchez, M. Raymond Normand, Mlle Pierrette Biron, M. Henri Lebel, Mlle Rolande Méthot, M. Maurice Collin, Mlle Françoise Laflamme, M. Armand Côté, Mlle Adèle Johnson. Un cadeau fut offert à chaque débutante par le Club Rotary. (Photo Pierre Michon)

Remerciements

Il y a quelques semaines, la société St-Jean-Baptiste faisait appel à la générosité de la province de Québec pour l'ETABLISSEMENT RURAL.

Montmagny a toujours été recon-

(suite à la page 7)

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY DEPUIS 1900

Publié à Montmagny

le vendredi de chaque semaine par

LE PEUPLE, Enr.

Editeurs: Pierre-Paul Blais — Paul-J. Gros d'Aillon



C. P. 228 — 64, rue de la Gare, Montmagny — Tél.: 73

EDITORIAL

Le timbre de Noël

Les statistiques démontrent que le taux le plus élevé de mortalité tuberculeuse est enregistré chez les hommes de soixante ans et plus. — Deux fois le taux général.

L'Association canadienne antituberculeuse, dans son bulletin de septembre ("Health Education Notes"), commente les dernières statistiques fédérales celles de 1949, sur la mortalité par tuberculose au Canada. Il y a là des renseignements, voire des leçons qui comportent un vif intérêt.

On sait que le taux canadien de mortalité tuberculeuse, en 1949, est descendu à 30 par 100,000 de population, soit le plus bas palier jamais atteint. A cette réduction toutes les provinces, dont la nôtre, ont contribué. Evidemment, nous nous enons encore un peu en arrière (Taux de 48.8 par 100,000) mais, dans le cas de Québec, le progrès est peut-être plus accentué qu'ailleurs. Le taux de 1948 était de 59.4. Donc, baisse de 10 points ou de 17%.

Il n'en est pas moins tragique de constater que le Canada, l'an dernier a payé un tribut de 4,010 victimes à une maladie reconnue comme évitable. Chez nous le nombre des décès a été de 1,853, soit 45% du total, ce que ne saurait justifier notre importance numérique (30% de la population du pays entier).

Enfin, pour 1,794 femmes qui ont succombé à la tuberculose, de l'Atlantique au Pacifique (il n'est pas tenu compte de Terre-Neuve dans les statistiques de 1949), l'ensemble des morts, chez les hommes, a été de 2,216, la différence étant de 422.

Sans doute, au Canada, l'élément masculin domine-t-il légitimement mais pas dans cette proportion et, si les décès par tuberculose sont répartis selon le sexe on arrive aux taux suivants: femmes, 27.6 pour 100,000; hommes 32.2 par 100,000.

Jusqu'à 40 ans, ce sont les femmes qui sont encore le plus atteintes, comme le démontre la revue de chaque groupe d'âges: 0 à 9 ans inclusivement, taux féminin de 14.5 et taux masculin de 13.8; de 10 à 19 et taux masculin de 28.2; de 30 à 39 ans, taux féminin de 34.8 et taux masculin de 30.9. Le groupe de 20 à 29 ans fournit non seulement le plus fort contingent de décès mais le taux le plus élevé de mortalité chez la femme.

Mais voici que les choses s'améliorent pour Eve et se gâtent pour Adam. S'il y a une enquête radiologique en cours dans votre localité, médecins et infirmières feront bien d'y appeler les hommes d'âges mûrs, sans oublier le patriarcat aux cheveux blancs. De 40 à 49 ans, le taux féminin n'est plus que de 23.9 et le taux masculin grimpe à 40.1. De 50 à 59 ans, l'écart continue d'augmenter: 24.5 chez les femmes et 52.3 chez les hommes. On commence à comprendre pourquoi l'ensemble du tableau est plus favorable à l'élément féminin. Enfin, à partir de 60 ans hausse vertigineuse de la mortalité tuberculeuse, toujours chez les hommes. Le taux en devient presque effarant: 75.9 par 100,000, plus du double du taux général de 30.

Ce n'est pas très rassurant quand on considère que les grands-pères ont des contacts plus fréquents que tous les autres membres de la famille, la maman exceptée, avec les petits enfants. Et cela devrait inciter à une particulière vigilance.

COUPON D'ABONNEMENT

Abonnement:	6 mois	1 an
Canada.....	\$1.25	\$2.00
États-Unis.....	\$1.50	\$2.50

Club Richelieu

Le Dr J. De Serres

Les membres du club Richelieu de Montmagny ont eu l'avantage d'entendre, samedi soir dernier, au cours du déjeuner-causerie qui les réunit tous les samedi au restaurant Taché, une conférence du docteur Jacques De Serres, O.D., secrétaire de la Société d'Optométrie de Québec. Le Dr. J. De Serres fut présenté par le Dr. Emmanuel Gobeil qui souligna les hautes qualités professionnelles et personnelles du conférencier.

Exposant toute l'importance de la solidarité dans notre société moderne, le Dr De Serres fit remarquer combien les clubs sociaux répondent à cette nécessité qui s'impose à l'homme de se rapprocher de ses semblables. "En effet déclare l'orateur, nous sommes tous dépendants les uns des autres". Il n'est plus personne qui puisse espérer vivre sans l'aide de son prochain. Le sort de chacun d'entre nous est lié à celui de la société à laquelle nous appartenons. Et cependant combien obscur peut sembler parfois le rôle des uns ou des autres. Les noms disparaissent mais le service demeure. Il ne faut donc pas travailler pour la gloire ou pour l'honneur de voir son nom se perpétuer, mais bien pour offrir sa contribution à la cause humaine. Et parmi les travailleurs obscurs, effacés, presque oubliés, le Dr De Serres cite les gardiens de phare dont la vie solitaire et discrète ne présente aucune gloire apparente, mais dont le rôle est primordial pour la sécurité de la navigation et la sauvegarde des vies humaines.

Nous sommes tous un peu de la sorte les "gardiens du feu" et tous nous devons remplir consciencieusement notre mission humaine qui fait en réalité toute notre importance. Le professionnel, peut être plus que tout autre encore, est tenu de prendre conscience de ses responsabilités et de les honorer dignement.

Le Dr De Serres fut remercié par un autre de ses confrères, le Dr. Eugène Bernatchez qui souligna tout l'intérêt soulevé par une telle conférence.

Anniversaires...

Le découvreur du Mississippi

En 1674, le gouverneur de Québec, M. de Frontenac, écrivait à Paris: "Le sieur Jolliet a découvert des pays admirables et une navigation aisée par les belles rivières qu'il a trouvées, si bien que du lac Ontario, on pourrait aller en barque dans le golfe du Mexique, n'y ayant qu'une décharge à faire entre le lac Ontario et le lac Erié..."

Louis Jolliet en effet, avec le Père Marquette et cinq matelots, avait découvert la "Grande Rivière": "Nous avons bien remarqué, disait-il, qu'il ne se pouvait trouver de meilleures terres qu'au Mississippi, ni pour les blés, ni pour les vignes, ni pour quelques autres fruits que ce soit..." Mais le voyageur canadien ne s'en tint pas là; avant de mourir, le 18 octobre 1700, il devait explorer aussi la baie d'Hudson et le Labrador.

Le premier avion

Le 24 octobre 1890, après 50 ans de recherches, Clément Ader jugea que son aéroplane, baptisé Eole, était au point; c'était la fidèle reproduction de la grande chauve-souris indienne; muni d'un moteur à vapeur, l'appareil mesurait 6m50 de long, 14 mètres d'envergure et pouvait replier ses ailes. Il quitta le sol et plana sur un espace d'environ 50 mètres à la vitesse de 16 mètres à la seconde. Pendant 8 ans, les perfectionnements se succédèrent: chaque expérience fut aussi concluante et aussi décevante. Clément Ader se découragea.

—UNESCO

JERUSALEM, ville internationale?

Dans un article récent l'Osservatore Romano signale que le problème des Lieux Saints est de plus en plus à l'ordre du jour. Nombreux sont en ce moment les coups de main qui rendent en Palestine la paix très précaire. L'Assemblée des Nations Unies doit, en principe, inclure le problème du statut de Jérusalem dans son ordre du jour. A tous les catholiques, l'Osservatore Romano rappelle que le Saint-Père a demandé, à de nombreuses reprises, de prier pour la paix aux Lieux Saints. Dans deux lettres encycliques, Pie XII a souhaité que cette paix soit garantie par un statut international pour Jérusalem et ses environs. Les projets actuellement mis en avant par Israël ne prévoient que l'internationalisation de quelques Lieux Saints à l'intérieur de la ville. Il n'est pas douteux qu'une internationalisation aussi réduite ne rende de nouveaux conflits fort vraisemblables dans l'avenir. Il faut que l'opinion catholique internationale fasse bonne garde autour de ce problème et réclame l'application du projet primitivement accepté par l'Assemblée plénière de l'O.N.U.

On annonce d'ailleurs ces jours-ci la création à Paris d'un comité international de sauvegarde des Lieux saints dont les membres d'honneur sont de hautes personnalités de divers pays: le comte d'Harcourt et l'amiral Lacaze de l'Académie française, le général Weygand, le très honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada, le comte Veronese, président général de l'Action catholique italienne, M. Carl J. Burkhardt, ancien président de la Croix Rouge internationale, etc. Cette association agira de concert avec des organisations similaires à l'étran-

ger. Elle a pour objet de "sauvegarder les intérêts chrétiens en Palestine; animer le sentiment des responsabilités, des devoirs et de la dévotion que doivent susciter les lieux témoins de la vie humaine, de la mort et de la résurrection du Christ; rappeler hautement la primauté des droits de la Chrétienté sur les plus grands symboles de la civilisation chrétienne; contribuer au rassemblement des forces spirituelles chrétiennes".

Le Comité vient de commencer une campagne en faveur du statut international des Lieux Saints, afin d'en porter les résultats devant l'O.N.U. Il combattra la contre-propagande qui agit déjà chez nous. Ainsi un quotidien de Montréal écrivait récemment que la solution proposée par Israël ralliait les suffrages des autorités religieuses.

Succès français au Festival de Venise

Le premier prix international du Festival de Venise a été décerné au film français d'André Cayatte: "Justice est faite". Trois prix internationaux ont été attribués dont un au film: "Dieu a besoin des hommes" de Delannoy.

Le prix du meilleur scénario a été décerné à Jacques Natanson et Max Ophuls, metteurs en scène français pour leur film "La Ronde", le prix du décor, à D'Eaulorme, décorateur français pour "La Ronde".

Le Prix du court métrage au "Charmes de l'Existence" de Jean Grémillon et Pierre Kast "France".

Le Prix de la critique internationale a été attribué à l'oeuvre de Jean Cocteau: "Orphée".

EXTRACTION SANS DOULEUR...

Vous avez déjà assisté à une "démonstration" de nylon, de plastique, ou d'aluminium? Tant mieux... ou tant pis!

C'est l'art de la vente poussé au dernier raffinement... j'allais écrire à la dernière cruauté. Voyons plutôt.

D'abord c'est votre frère, votre belle-soeur ou votre ami intime qui vous invite à la "démonstration". Difficile de refuser. On vous explique que le vendeur viendra à domicile et que ce cadeau sera plus beau si vous êtes là pour augmenter le nombre des acheteurs. Alors vos dernières hésitations disparaissent.

Le soir de la "démonstration" s'amène et vous vous trouvez en compagnie de sept ou huit couples de parents ou d'amis. Atmosphère agréable. Déjà vous êtes plus disposé à dépenser.

Le vendeur a étalé sa marchandise sur une jolie table que lui a prêtée la maîtresse de la maison. Il cause. Il fait l'éloge discrètement, de chaque article qu'il offre en vente. Mais surtout il laisse causer. Il a bien soin de laisser les parents, les amis jaser entre eux.

Sa présence ne doit pas être trop apparente et il ne doit pas donner l'impression de briser une réunion de famille. Il fait circuler les objets d'une personne à l'autre et laisse porter? Les blagues, les mots d'esprit, les commentaires vont bon train et font leur effet. Votre voisin déclare qu'il a acheté tel article la semaine précédente et il en est enchanté. Alors tout naturellement vous l'inscrivez sur le carnet que vous a remis le vendeur. Votre femme s'exclame devant ce mignon tablier... et vous l'achetez!

Les gens causent, les articles circulent et les listes s'allongent!

Quand tout est fini vous signez la vôtre et vous faites l'addition. Horreur! Vous avez dépensé trois fois

plus que vous ne le prévoyiez. Mécontent, vous allez biffer ici et là sur la liste, mais le vendeur intervient avec un à propos désarmant et déclare: "Grâce au montant de vos achats, madame recevra en cadeau douze couteaux au lieu de huit".

Alors vous ne biffez rien. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, vous sortez votre portefeuille pour payer. Nouvelle intervention du vendeur: "Ne payez rien; vous paierez sur livraison".

Comme le condamné à mort qui obtient un sursis, vous respirez plus à l'aise!

Tout en causant le vendeur a fait le tour, a recueilli les factures, et a fait maintenant tirer au sort un prix de présence. Si vous le gagnez vous repartez ravi, et si vous n'êtes pas chanceux vous avez eu au moins l'espoir et cela vous a détendu encore un peu!

Le vendeur reparti, la vente finie, vous allez vous replonger dans vos tristes calculs, mais, hélas! c'est l'heure du café. La conversation reprend de plus belle, et vous oubliez définitivement vos "malheurs"!

Huit couples dépensent entre soixante-quinze et cent vingt-cinq dollars dans une soirée de ce genre.

C'est de l'extraction sans douleur. Non seulement on vous vide votre portefeuille, mais vous avez presque envie de trouver cela agréable!

LEX

(Le Devoir)

Installations et réparations électriques

Travail de tous genres en électricité
Vente de MOTEURS et accessoires électriques

ROGER PROULX
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
Rue Ste-Marie,
Tél.: 265-W MONTMAGNY



LE COURRIER DE TANTE ANNIE

CROYEZ-VOUS AUX REVES

C'est un fait admis, il arrive à tout le monde de rêver, même à ceux qui dorment profondément ou qui ne mangent pas avant de se mettre au lit. C'est aussi un fait que personne ne croit aux rêves. Faites-en l'expérience vous-mêmes. Partez et informez-vous auprès de vos amies s'il en est une qui croit aux rêves qu'il lui arrive de faire.

Cependant, comme il arrive dans la plupart des circonstances, nombre de femmes, sans vouloir l'admettre ouvertement, recherchent des explications à leurs rêves, et j'en ai souvent entendues qui me demandaient de leur dire ce qui pourrait arriver à quelqu'un qui rêve à un magasin, à des vases brisés ou à un beau blond.

Cette croyance inconsciente aux rêves est parfois si forte qu'elle peut grandement influencer le genre de vie d'une personne. C'est que parfois, pas toujours cependant, le rêve que l'on fait est conditionné par une foule de facteurs logés dans le subconscient et qui reviennent à la surface dès que les préoccupations immédiates et conscientes disparaissent avec le sommeil, et pour peu que le sommeil soit légèrement agité. En ce sens, on peut dire que les rêves ont une signification; non pas tant pour l'avenir, que pour déceler un état

l'esprit dont le rêveur lui-même n'est pas toujours conscient. Mais nous nous aventurons là dans un domaine assez embrouillé où les psychanalistes eux-mêmes n'évoluent pas très à l'aise; autant ne pas s'avancer trop loin sur un terrain glissant et dont les profondeurs n'ont pas encore été explorées.

Les anciennes religions attachaient beaucoup d'importance aux rêves, mais il ne faut pas oublier que ce qu'elles considéraient comme rêve était plutôt une réverie volontairement entretenue dans un état de veille qui n'a rien à voir avec le sommeil.

Sous un autre aspect, la religion mosaïque fait mention de plusieurs rêves ou songes voulus directement par Jéhovah qui choisissait parfois ce moyen pour faire parvenir un message aux hommes. Par exemple le rêve de l'échelle de Jacob, ceux expliqués par Joseph au grand échanson et au grand panetier du Pharaon. C'est aussi par songe que Joseph fut engagé à garder Marie avec lui et qu'il fut averti de fuir en Egypte. Mais tous ces songes, d'origine surnaturelle n'ont rien à voir avec ce que l'on appelle communément un rêve.

JOLIES CEINTURES

La ceinture est un accessoire qui passe jamais réellement de mode. On les porte larges ou étroites,

selon la longueur de sa taille, plutôt que pour se plier à la mode du jour. Certaines élégantes préfèrent une ceinture métallique ou en brillants, pour souligner la taille. D'autres aiment le cuir, naturel ou teint, parfois bordé de perles dorées ou cuivrées. Le suède blanc, clouté d'or, est fort populaire aussi et produit des effets charmants. La ceinture unie fait partie de la collection de toute femme. La ceinture garnit non seulement les robes, mais les jupes, les pantalons et les manteaux.

TELE KING COLE

Arôme délicieux

21F-50

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

HOROSCOPE

Pour la semaine du 18 au 25 novembre

Du 21 mars au 20 avril (Bélier) :

Vous serez heureuse au cours de cette semaine. Mais n'en restez pas là et faites preuve d'énergie pour conserver ce bonheur qui se montre à portée de votre main. Ne manquez pas de le saisir pendant qu'il passe.

Du 21 avril au 21 mai (Taureau) :

Vous êtes fidèle, vous êtes sincère, mais cependant vous n'avez pas toujours la récompense de vos qualités. C'est le côté capricieux de votre caractère qui atténue les bons effets de vos qualités.

Du 22 mai au 21 juin (Gémeaux) :

Je voudrais pouvoir être optimiste, mais les astres indiquent quelque mauvais influx qui pourrait signifier une rupture ou tout au moins une discussion assez vive. Maîtrisez vos nerfs car vous en aurez besoin entre le 20 et le 22.

Du 22 juin au 23 juillet (Cancer) :

Vous pouvez être heureuse. Hormis une légère déception vite oubliée, rien ne viendra ternir l'ordonnance régulière de votre vie. Santé en hausse.

Du 24 juillet au 23 août (Lion) :

Vous recevrez une visite dont les conséquences seront bénéfiques sur le plan sentimental. Vous souffrez encore de l'incompréhension manifestée à votre égard, mais votre réserve obstinée en est partiellement responsable.

Du 24 août au 23 sept. (Vierge) :

Vous avez du succès et on vous adore. Ne croyez pas que l'adoration dont vous êtes l'objet vous est due. Vous seriez dans l'erreur car vous ne devez pas à vous-même d'être ce que vous êtes.

Du 24 sept. au 23 oct. (Balance) :

Rien de grave. Réfléchissez et vous verrez que la situation n'est pas aussi compliquée que vous le croyiez. La vraie rencontre, vous la ferez une autre fois.

Du 24 oct. au 23 nov. (Scorpion) :

Cette charmante indolence est une séduction supplémentaire de votre aimable personne, mais elle pourrait vous nuire sur le plan sentimental et sur le plan matériel.

Du 23 nov. au 21 déc. (Sagitaire) :

Une excellente semaine pour vous. Toute une succession d'événements agréables. Toutefois un chagrin, ou plutôt une contrariété, venant d'un rendez-vous manqué. Le lendemain, vous constaterez que ce fut une chance.

Du 22 déc. au 20 jan. (Capricorne) :

Vous êtes passionnée. Rassurez-vous. En ce mois, les élans du coeur ne sont pas pénalisés et vous bénéficierez de votre franchise si vous avez avoué à votre ami que vous l'aimez.

Du 21 jan. au 19 fév. (Verseau) :

Je vois pour vous une discussion, un petit heurt. Je sais que vous souffrez particulièrement de ces... querelles d'amoureux. Mais ce chagrin ne durera guère.

Du 20 févier au 20 mars (Poissons) :

Vous êtes gentiment affectueuse, mais aussi très impressionnable. Et sensible! Et vous changez si souvent d'idées! C'est ce caractère qui, entre le 21 et le 25, peut vous mettre en difficultés.

DES RECETTES:

La pomme! la préférez-vous crue ou cuite?

La culture et la greffe de nos pommiers canadiens ont multiplié les variétés qui diffèrent entre elles par le volume, la saveur de leur fruit: la pomme. Des variétés sont hatives, d'autres tardives; c'est donc dire que l'époque de consommation de ces multiples variétés est différente.

Certaines pommes sont surtout des pommes à couteau qui se mangent crues, mais qui peuvent aussi servir de pommes à cuir. Par contre, il est des pommes qui sont de conserve seulement et utilisées cuisinées sous forme de desserts, d'entremets.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture ont pensé rendre service en indiquant les variétés de pommes canadiennes sur le marché durant les mois d'octobre et de novembre.

Québec. McIntosh, Fameuse, et Melba sont excellentes nature et cuites.

Nouveau Brunswick. Wealthy, Wolf River, McIntosh sont excellentes à cuire et la McIntosh, Fameuse, Wealthy sont bonnes mangées nature. Nouvelle Ecosse. Gravenstein, Blenheim, Kuig, Wagner and Wolf River sont des pommes à cuire bien que Blenheim, Gravenstein et Wagner sont excellentes à manger nature.

Ontario (est). McIntosh, Fameuse et Wealthy sont bonnes à cuire. McIntosh, Délicieuse et Fameuse (Snow)

sont excellentes à manger nature. Ontario (ouest). Greening, McIntosh, Fameuse (Snow), Baldwin et Talman Sweet sont de bonnes pommes à cuire et McIntosh, Délicieuse et Wealthy sont particulièrement bonnes à manger nature.

POUDING AUX POMMES

2 oeufs
2/3 tasse de sucre
1 1/2 cuillerée à table de farine
1 1/2 cuillerée à table de poudre à pâte
1/2 tasse de noix hachées (à volonté)
6 pommes moyennes, pelées et auxquelles on a enlevé le coeur et qu'on a coupées en dés.

Battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers, y ajouter le sucre. Incorporer la farine et la poudre à pâte. Ajouter les noix hachées et les pommes. Verser le tout dans un plat graissé allant au four, cuire à couvert, dans un four modéré, 325°F., jusqu'à ce que les pommes soient presque tendres, environ 1/2 heure. Enlever le couvercle et continuer la cuisson jusqu'à ce que le dessus soit brun environ 20 minutes. Servir froid avec de la crème. Quantité: 6 portions.

POMMES AU FOUR AU TAPIOCA

Pommes au four au tapioca
2 tasses d'eau bouillante
3 cuillerées à table de sucre
1/2 cuillerée à thé de sel

(suite à la page 7)



M. Poliquin et le bout de l'arc-en-ciel

• M. Poliquin ne pouvait en croire ses yeux.

Un arc-en-ciel entra par la fenêtre de sa chambre et, au bout de cet arc-en-ciel, sur le plancher, se trouvait un énorme pot rempli de pièces d'or!

Comme il s'approchait pour voir si ce tas d'or était bien réel, il entendit sonner les cloches. "Toute la ville a eu vent de ce qui m'arrive!" se dit M. Poliquin. "C'est pour cela que les cloches sonnent à toute volée." Et le son des cloches devint plus fort... plus fort... PLUS FORT...

M. Poliquin s'éveilla en sursaut. Son réveil-matin sonnait près du lit. Ayant mis fin à la sonnerie, il poussa un soupir, se leva et fit sa toilette.

Au déjeuner, M. Poliquin se mit à lire le journal, comme toujours. Ses yeux se posèrent sur le reportage d'un discours... l'orateur prétendait que les allocations aux vieillards devraient assurer à chacun assez d'argent pour prendre sa retraite.

"Heu! grommela M. Poliquin. Encore des arcs-en-ciel! Je veux bien qu'on assiste les vieillards, mais pour assurer le revenu confortable que je veux pour mes vieux jours, je suis certain qu'il me faudra toute mon assurance-vie - et peut-être même davantage. Elle protège ma famille à l'heure actuelle. Et je ne connais pas de programme collectif capable de répondre aussi bien à mes besoins particuliers."

Arrivé au bureau, M. Poliquin, comme des millions d'autres Canadiens, commença un autre jour de travail, de gain et d'épargne pour sa sécurité future au moyen de l'assurance-vie.

"Même sans pots de pièces d'or, la vie est assez bonne", se dit-il, et il se mit à travailler en sifflant discrètement un air gai.

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada

et leurs représentants

CONTRIBUANT AU PROGRÈS NATIONAL... ÉDIFIANT LA SÉCURITÉ PERSONNELLE

L-750DF

UNE PAIRE IMBATTABLE

Le moteur "Rocket" et la commande hydraulique



UNE
VALEUR
GENERAL
MOTORS

OLDSMOBILE

"76"

La "76", mue par un moteur gros six amélioré, offre la commande hydraulique comme équipement facultatif à coût additionnel.

Il y eut d'abord l'hydraulique—dont Oldsmobile fut le pionnier, il y a plus de 10 ans, et reconnue depuis comme la plus grande contribution au confort de conduite depuis l'invention de l'automobile! On avait enfin un triomphe technique qui faisait disparaître la tâche pénible de la conduite et en faisait un véritable agrément—une commande qui démodait tout à fait la pédale d'embrayage et vous permettait de conduire sans avoir à changer de vitesse.

Vint ensuite le "Rocket" révolutionnaire. Après avoir fait un succès de l'hydraulique, les ingénieurs Oldsmobile entreprirent la tâche de produire un moteur entièrement nouveau—meilleur que tout autre moteur d'automobile—un moteur spécialement conçu pour servir avec la commande hydraulique et réaliser une équipe capable de révolutionner l'automobile.

Et voici la réalisation de cette équipe! Ensemble, la commande hydraulique et le moteur "Rocket" vous donnent une brillante performance que vous ne sauriez concevoir sans en faire l'essai! Une impression de puissance sans borne... une facilité de conduite inouïe... à quoi vient se joindre un nouveau degré d'économie—car l'ensemble extrait le maximum d'énergie de chaque gallon d'essence. C'est une équipe qui donne à l'Oldsmobile des années d'avance—et permet aux propriétaires d'Oldsmobile de devancer les autres. Voyez votre marchand Oldsmobile aujourd'hui.

"88"

L'Oldsmobile "88", mue par le moteur "Rocket", présente la commande hydraulique "Whirlaway" comme équipement standard.

O 750BF

Garage Montmagny Enr.
A. A. BLAIS Prop.

CONSTRUITE AU CANADA • ÉPROUVÉE AU CANADA • POUR LES CANADIENS

ROME HONORE L'ÉGLISE CANADIENNE

Béatification de Marguerite Bourgeoys

par Sœur Marie-Elise Blouin, s.c.

1620 - 1700

Le douze novembre dernier Rome donnait au Canada et à toute l'Amérique du Nord sa première bienheureuse lorsque le Pape béatifiât la vénérable et héroïque Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal. Ce fut grande fête pour toute l'Église canadienne et tout spécialement pour tous les Canadiens d'origine française car la nouvelle bienheureuse était française et passa les quarante dernières années de sa vie au service de Dieu et de sa nouvelle patrie: Ville-Marie.

Née à Troyes en Champagne, le vendredi saint de l'année 1620, elle dut attendre sa trente-troisième année avant de pouvoir exécuter sa résolution d'aller au Canada évangéliser les enfants indiens et les enfants des colons. Un jour ayant rencontré, à Paris, le gouverneur de Ville-Marie, Monsieur de Maisonneuve, elle décida de partir avec lui, malgré les craintes de sa famille et de ses nombreux amis. Le voyage dura cinq long mois — et comme Marguerite était la seule femme sur le bateau, elle fut tour à tour garde-malade, bonne à tout faire, conseillère, se dévouant à soulager toutes les misères d'une longue et périlleuse traversée.

Marguerite Bourgeoys avait l'art d'influencer ceux qui l'approchaient. A l'âge de dix ans elle est le chef accepté de toutes ses petites compagnes de jeux — on joue à faire l'école et Marguerite est toujours choisie comme la maîtresse — déjà elle sait organiser, commander ses sujets. Un peu plus tard, elle tient la maison de son père devenu veuf, elle prend la direction de l'éducation de ses jeunes frères et soeurs. A vingt ans, Marguerite est une fille normale en tout, elle aime les joyeuses réunions où on s'amuse simplement, elle aime à être bien mise. Mais cette attitude va changer après la fête du Saint Rosaire de l'année 1640. Ce jour-là, elle fait partie d'une procession mariale — en passant devant la statue de la Ste Vierge, celle-ci sourit à cette enfant qui lui a déjà prouvé sa grande dévotion. Ce sourire de la Vierge change les habitudes de Marguerite. Elle sera désormais l'apôtre de Marie chez-elle, en France, et au Canada, à Ville-Marie, la ville de Marie; elle abandonne les amusements et la toilette, ses vêtements seront désormais ceux d'une personne pour qui le monde n'existe plus. Toutes ses futures décisions seront prises sous le regard de Marie et pour sa plus grande gloire.

Le jour de l'Assomption 1650 Marguerite Bourgeoys a trente ans. Elle

Saint-Mathieu

Naissances

Le 5 novembre a été baptisée Marie-Eva-Eliane-Louise Roy, fille de M. et Mme Georges Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaré Plante.

Le 7 novembre a été baptisé Joseph-Lucien-Paul-Yvon Coulombe, fils de M. et Mme Léo Paul Coulombe. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Cloutier.

Le 13 novembre a été baptisée Marie-Danielle-Juliette Picard, fille de M. et Mme Lionel Picard. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Talbot.

Activités

La Société des Artisans de St-Mathieu a organisé un Euchre-Bridge qui a rapporté la somme de \$301.05 à l'église de St-Mathieu.

N.D.L.D. Il y a quelques jours nous parvenait de Seton Hill College Greensburg, Penn. un envoi que nous accueillons avec une double satisfaction. Il s'agissait en effet d'une courte, mais complète, biographie de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys que nous offrait à publier une religieuse bien connue de la population de Montmagny, puisqu'originnaire de notre ville, Sœur Marie-Elise Blouin, s.c., Officier d'Académie Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Bon Parler Français.

Il nous est donc extrêmement agréable de présenter à nos lecteurs l'article ci-après, écrit par l'une de nos plus éminentes concitoyennes, actuellement à Seton Hill College, mais toujours présente dans le souvenir de ses compatriotes. Nous l'en remercions très vivement.

est préfète des Congréganistes externes (Enfants de Marie aujourd'hui) et comme telle elle a le privilège de représenter la société devant le Saint Sacrement exposé pendant qu'une procession se déroule à l'extérieur de l'église. Elle prie pour connaître la volonté de Dieu, l'heure choisie par le Divin Maître pour son départ vers la mission canadienne. Sa prière devenant plus véhémement, plus pressante elle lève des yeux suppliants vers l'ostensoir. Miracle! Un joli enfant de trois ans lui sourit affablement! et son âme toute embrasée de la charité du Christ, détachée de toutes les choses terrestres, se sent prête à tous les sacrifices. En 1653, pleine de confiance en la protection de la Ste Vierge qui lui a dit: "Va, je ne t'abandonnerai pas", elle part définitivement laissant patrie, parents, biens et amis.

En 1653, Ville-Marie, aujourd'hui la grande métropole française de l'Amérique, n'avait que cinquante maisons et quelques huttes. Marguerite réalisa donc, dès son arrivée, que bien des années passeraient avant qu'elle puisse organiser une école pour les enfants des colons et des indiens. Ce ne fut qu'en 1658 qu'elle put commencer son travail d'éducatrice, dans un étable que lui donna Monsieur de Maisonneuve. C'est dans cette pauvre étable que naquit le premier établissement d'éducation de Ville-Marie et la première fondation religieuse, la première mission de l'ordre missionnaire appelé maintenant la Congrégation de Notre-Dame, répandu de nos jours au Canada, aux Etats-Unis et au Japon. C'est encore ici qu'elle forma les premières mères canadiennes dans l'art de tenir maison, de faire une cuisine substantielle, de

tisser les vêtements nécessaires, de prendre soin des malades. Ces premières pionnières de Ville-Marie, connues sous le nom de Filles du Roi, venaient de France, et demeuraient chez la Mère Bourgeoys pour apprendre à devenir "bonnes ménagères" en attendant d'être demandées en mariage par un jeune colon. La Mère Marguerite Bourgeoys a donc bien mérité que Montréal lui fasse de belles fêtes en cette année de sa béatification, et que tous les Canadiens d'origine française, lui montrent leur gratitude pour la formation d'une forte mentalité canadienne chez les premières mères de Ville-Marie.

La Mère Bourgeoys fit plusieurs voyages en France, pour obtenir des secours pour sa colonie et son nouvel ordre. Elle ramena quinze compagnes qui devinrent les premières religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. A sa mort, en janvier 1700, son institut consistait d'une cinquantaine de religieuses et de six missions. Aujourd'hui ce même institut compte 2,900 religieuses dispersées dans les missions du Canada, des Etats-Unis, et depuis 1932, du Japon. Parmi ces établissements, il y a deux collèges classiques de langue française, deux de langue anglaise et un collège bilingue en plus d'un institut Pédagogique florissant à Montréal même.

La Mère Bourgeoys a été pionnière dans toutes les activités que nous avons aujourd'hui, elle a montré la route pour l'action catholique, l'action sociale, et tout spécialement l'action éducatrice. La Mère Bourgeoys est une éducatrice-née, qui s'est sanctifiée par l'enseignement. Elle a su former des femmes devant vivre

hors du cloître, leur donner les caractéristiques de la femme forte selon l'Evangile et de cette manière elle eut une très forte influence sur la fondation de la nation canadienne-française.

Dès le moment de sa mort, on la considéra digne des honneurs de l'Église, mais ce ne fut qu'en 1869 qu'on commença les premières procédures

pour présenter sa cause au Vatican, et la cause fut introduite à Rome en 1878; le sept décembre la Sacrée Congrégation des Rites la déclara Vénérable. Trente-deux ans plus tard, la cause fit un second pas important: le onze juin 1910 le Pape Pie X reconnaissait l'héroïcité de ses vertus. A cette occasion le Pape compara la vie de la Vénérable Mère Bourgeoys à celle du grand apôtre Paul quand à ses travaux et voyages en faveur de l'Église. Fait remarquable, dit un évêque canadien, car "C'est la première fois dans l'Église qu'une femme est mise en parallèle avec l'incomparable apôtre des nations".

L'Église canadienne a donc de grandes raisons de se réjouir en voyant cette noble et belle figure exaltée par l'Église catholique romaine. Seton Hill College, Greensburg, Penn.

"Une ancienne de Montmagny"



IMPRIMERIE MONTMAGNY

17, rue Ste-Marie

Tél.: 265

C. P. 227

IMPRESSIONS

Catalogues - Volumes - Formules - Papeterie de bureau - Enveloppes - Cartes
Circulaires - Affiches - Pancartes - Faire-parts - Etc. - Etc. - Etc.

La Satisfaction par la Qualité

Elles ont découvert l'aluminium!

LE MÉTAL AUX CENT USAGES

1900 — Grand-mère ne faisait pas seulement de la bonne cuisine... elle possédait la première casserole en aluminium de la ville! Dans nombre de foyers canadiens ce fut bientôt l'heureuse apparition de meilleurs ustensiles de cuisine.

1925 — Dès son mariage, ma mère sut profiter des bienfaits de l'aluminium. La cafetière d'aluminium filtrait le café de papa... et les casseroles en aluminium assuraient aux plantureux repas de famille une cuisson uniforme, parfaite et rapide.

1950 — Aujourd'hui — dans la cuisine — l'aluminium règne en maître! La jeune femme profite d'une plus grande variété d'ustensiles en aluminium. Ce métal, ami des aliments, en protège l'arôme, la qualité et la pureté.

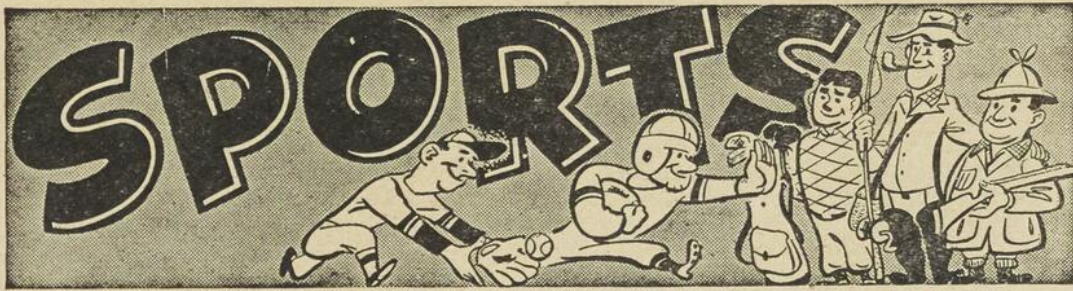
ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

L'aluminium est l'ami des aliments depuis cinquante ans

Conseil pratique

Un contenant en aluminium — ce métal aux cent usages — protège parfaitement la qualité et la pureté des aliments que l'on y place.

Les ustensiles en aluminium se nettoient facilement. Pour enlever les dépôts de sels minéraux laissés par l'eau ou les aliments, employez de l'eau bouillante où vous aurez ajouté une cuillerée à table de vinaigre.



LE BOISSONNAULT DEMEURE EN TETE

Le Boissonneault a blanchi le Levesque lundi soir dernier, malgré l'absence de son capitaine, Georges Blouin. Le club consolide ainsi sa position en tête de la ligue masculine, suivi du Côté et Frère.

J.-P. Barde fut l'étoile des siens en réussissant un triple de 434, ce qui donna de l'ardeur aux vainqueurs. Les deux clubs se rencontreront de nouveau bientôt.

Duplan bat des C. de C.

Le Duplan a eu raison des Chevaliers de Colomb par 3 à 1 après une dernière partie assez mouvementée. R. Fréchette fut le héros de son club vainqueur avec un triple de 411.

Chez les perdants, Maurice Nicole figure avec avantage.

Voici les résultats de ces parties :

Duplan			Boissonneault		
Mercier	133	126	93	Boissonneault	139 136 108
Blouin	108	119	140	Gaumond	128 156 88
Perreault	100	88	107	Blanchet	117 114 145
Fréchette	97	138	176	Barde	132 170 132
Roy	174	106	136	Dusseault	76 110 66
Chevaliers			Levesque		
Bernier	122	151	138	Levesque	91 — —
Bouffard	85	62	102	Hébert	— 132 66
Morin	156	136	107	Coulombe	100 110 —
Nicole	183	132	121	Létourneau	76 — 106
Raymond	112	87	137	Labresque	— 116 144
				Marceau	115 120 105
				Gamache	116 130 100



CHEVALIERS de COLOMB

Conseil 2634 de Montmagny

Frères Chevaliers
et Messieurs les Candidats ;
Aux Frères Chevaliers :—

N'oubliez pas qu'en plus du Déjeuner-Causerie déjà annoncé dans le Bulletin de novembre, lequel aura lieu immédiatement après la Messe de 8.30 hrs, dimanche prochain le 19, il y aura également le soir la soirée de la Ste-Catherine. Nos soeurs les Filles d'Isabelle sont invitées accompagnées ainsi que les Candidats qui auront signé et payé leur application pour l'Initiation du 26 nov. Aux Candidats :—

La présente est pour vous inviter

Mes "NERFS" disait-elle

Ne s'intéressant plus à rien—perdant ses amies—elle ne sortait plus—toujours trop fatiguée. Elle croyait que c'était ses "nerfs"—mais c'était ses reins—les filtres de son sang—qui en étaient la cause. Elle prit immédiatement des Pilules Dodd's pour les Reins. L'amélioration du fonctionnement de ses reins aida à faire disparaître les impuretés du sang et l'excès d'acidité. Fatigue, maux de reins, maux de tête, manque d'énergie disparurent. Les Pilules Dodd's contiennent des huiles essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins—et aident à les remettre en état. Achetez des Pilules Dodd's aujourd'hui. 144-F



Pilules Dodd's POUR LES REINS

à vous présenter à l'Initiation aux Trois Premiers Degrés de l'Ordre des Chevaliers de Colomb laquelle aura lieu en l'Edifice Pauzé, rue de la Gare, à Montmagny, dimanche le 26 prochain.

Vous trouverez ci-dessous, le programme de la journée et nous vous prions de bien vouloir vous présenter à bonne heure, surtout ceux qui doivent passer l'examen médical.

PROGRAMME

A 8.00 hrs. a.m. Appel nominal des Candidats.

A 9.30 hrs. a.m. PREMIER DEGRE.

A 11.00 hrs. a.m. MESSE SPECIALE. En l'Eglise de St-Thomas. Après la Messe PHOTOGRAPHIE: DINER LIBRE.

A 1.00 hr. p.m. Appel nominal des Candidats.

A 2.00 hrs. p.m. DEUXIEME DEGRE.

A 3.00 hrs. p.m. TROISIEME DEGRE. Confrère par M. J. L. Beaulieu Député de District, No. 16.

A 6.00 hrs. p.m. GOUTE au même endroit.

Les membres en règle avec le conseil seuls seront admis sur présentation de la carte de voyage, et le MOT DE PASSE.

N.B. L'Assemblée de décembre aura lieu le 13 déc. deuxième mercredi.

J.-W. BERGER,
Grand Chevalier.

Cédule

Ligue féminine

MARDI, 21 novembre, à 8 h. p.m.
Filles d'Isabelle vs Hôtel
Montmagny
Montmagny Auto vs Salon
Moderne

Ligue masculine

DIMANCHE, 19 nov., 9.45 a.m.
Boissonneault vs Duplan
C. de Colomb vs Côté & Frère
LUNDI le 20, à 8 h. p.m.
Boissonneault vs C. de Colomb
Côté & Frère vs Levesque
JEUDI le 23, à 8 h. p.m.
Côté & Frère vs Boissonneault
Levesque vs Duplan

Montmagny triomphe du "Bouffard"

Le Montmagny a triomphé du Bouffard & Fils de Lévis par 71 pines, après avoir perdu par 122 pines, samedi soir dernier à Montmagny. Nous donnerons la semaine prochaine des détails plus complets sur ces parties.

Célébration...

(suite de la page 1)

Le brigadier Grenier, le Régiment de Montmagny, par son commandant, le lieutenant-colonel Joseph Tremblay, les mères des héros par Mme Léo Patry, les veuves par Mme Jean-Paul Dion. Des couronnes furent déposées par des représentants des familles Rousseau, Dion, Paradis, Laberge et Patry.

La Congrégation N.Dame était également représentée et une couronne fut déposée en son nom. Puis ce fut au tour des parents des amis, des industriels et des maisons d'affaires.

Une brillante parade où les troupes du Régiment de Montmagny et les vétérans firent admirer leur belle tenue mit fin aux cérémonies.

VICTOIRE DU COTE & FRERE

Côté et Frère l'a emporté par 3 à 1 sur le Boissonneault, dimanche dernier, le 12 novembre alors que cette équipe dynamique tentait de déloger de la première position les champions des deux dernières années.

Chez les vainqueurs, R. Normand joua un simple de 219 et un triple de 518, pour permettre à son club de briser le record d'une partie et porter le nouveau record à 769, au lieu de 765 tel qu'il était auparavant. Avec cette victoire, le Côté et Frère s'approche du premier rang.

Le Duplan a subi un échec le même jour aux mains du Levesque qui le blanchit 4 à 0.

Voici le détail de ces parties :

Côté et Frère			Levesque		
Langlois	112	132	103	Coulombe	85 140 116
Normand	129	209	170	Hébert	80 125 110
Leblanc	110	176	141	Létourneau	117 133 121
Desjardins	132	127	143	Labrecque	55 87 77
Montminy	87	115	83		151 163 184
Boissonneault			Duplan		
Boissonneault	154	131	110	Ouellet	110 115 108
Gaumond	110	147	91	Blouin	123 119 103
Blanchet	87	115	110	Mercier	92 175 91
Barde	141	129	83	Fréchette	118 78 —
Blouin	146	137	104	Bernier	126 119 131
				Perrault	— — 92
Levesque					

Remerciements

(suite de la page 1)

nue pour être très généreux et nous en avons encore été témoins par cette quête qui a rapporté la magnifique somme de \$390.00.

Malgré ses nombreuses autres quêtes qui lui sont imposées, Montmagny a donné de grand coeur ce qui prouve par ce beau geste que la population de Montmagny connaît l'importance et la nécessité de l'ETABLISSEMENT RURAL.

Le comité de la société St-Jean-Baptiste de Montmagny remercie sincèrement la population de Montmagny de sa grande générosité.

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTMAGNY

Par: Bertrand Montminy, publiciste

DES RECETTES

(suite de la page 3)

- 3 cuillerées à table de tapioca à cuisson rapide
- 6 pommes moyennes
- 6 cuillerées à table de gelée rouge ou de confiture

Ajouter le sucre et le sel à l'eau bouillante brassant jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Ajouter le tapioca lentement laissant cuire au bain-marie durant 10 minutes, brassant constamment. Peler et enlever le coeur des pommes, les placer dans un plat graissé allant au four. Remplir le centre de pommes de gelée ou de confiture, verser dessus le tapioca chaud et cuire à four modéré 350°F., jusqu'à ce que les pommes soient tendres environ 40 minutes. Servir chaud avec de la crème. Quantité: 6 portions.

PAUL
VOUS DIRA...
"C'est la bière que mes invités et moi-même préférons."

ROLLAND
VOUS DIRA...
"La vogue est à la Select et pour longtemps, je vous l'assure."

JACQUES
VOUS DIRA...
"Select, c'est ma bière — Elle est 100% à mon goût."

GUY
VOUS DIRA...
"J'en ai jamais goûtée d'aussi bonne! C'est en plein mon goût."

BIERE Select
EMBOUTILLÉE PAR LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE QUÉBEC
CONTIENT 22 ONCES

Distributeur: LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE • QUÉBEC • MONTRÉAL

NOTES HISTORIQUES SUR SAINT-FRANÇOIS

Les petites querelles qui s'élevaient souvent entre habitants d'une même paroisse n'ont rien que de très normal chez des gens intelligents, pourvu toutefois que l'attachement à ses idées ne tourne pas à l'entêtement bête et à l'insoumission. C'est malheureusement le cas en certaines occasions. Heureusement, en ces circonstances spéciales, la Providence semble veiller plus attentivement encore sur ces brebis et leur envoie ordinairement des pasteurs réunissant toutes les qualités nécessaires pour mettre les violons d'accord.

M. l'abbé Charles Trudelle, curé de St-François de 1864 à 1876, était un de ces hommes chez qui la charité chrétienne est égalée par la patience la diplomatie, le tact et la pondération.

Jeune encore, puisqu'il n'avait que 42 ans à son arrivée à Saint-François, M. Trudelle était l'homme qu'il fallait parce que son expérience du ministère paroissial était déjà assez étendue; il avait été missionnaire du canton Semerset durant cinq ans et pendant 14 ans, de 1850 à 1864, il avait exercé son ministère à la Baie Saint-Paul. Toutes les ressources de son intelligence il devait les mettre à contribution pour pacifier la paroisse un peu en état d'ébullition, pour bâtir une église, pour changer enfin la tenue des bancs et bâtir une école modèle. Au milieu de toutes ces occupations, il trouva le temps nécessaire pour aller à Rome où il assista à l'ouverture du concile du Vatican.

Homme actif et entreprenant qui n'avait pas peur des difficultés qu'il pourrait rencontrer, M. Trudelle était aussi un chroniqueur averti qui savait faire la part des choses et capable de faire ressortir les faits saillants d'une situation. Nous reproduisons pour le bénéfice de nos lecteurs la chronique rédigée par lui sur son séjour à Saint-François.

J'arrivai le jeudi 29 septembre 1864 vers dix heures du matin, par un beau temps d'automne et les habitants de St-François montrèrent un grand zèle pour leur nouveau curé, charroyant tous les effets de mon ménage du quai de Berthier à St-François dans la journée. Lorsque Mgr Baillargeon me nomma curé de cette paroisse il m'écrivit:

La paroisse de Saint-François est bonne et religieuse, mais les luttes électorales y ont semé comme ailleurs le trouble et la division. Votre très digne prédécesseur y a été persécuté et abreuvé de chagrins. Vous y trouverez des esprits remuants, altiers, susceptibles, défiants...

Je ne fus pas longtemps dans la paroisse sans reconnaître par moi-même combien cette appréciation était juste. La paroisse était alors exceptionnellement livrée à l'esprit de discorde. Il me fallait bâtir une nouvelle église, réparer le presbytère, refaire les dépendances... J'envisageai ma nouvelle position sous tous les côtés et je fus loin de me lais-

ser aller au découragement. J'y rêvai d'un bonheur relatif dont je jouis aujourd'hui en grande partie.

D'abord la position de cette paroisse peu éloignée de la ville, sur le chemin de fer, non loin du fleuve, me plaisait. Son rocher avec son pieux calvaire, son couvent plus que centenaire, ses bel-

les et bonnes terres, l'aisance générale de ses habitants, son petit village aux gens tranquilles et pieux, le peu de distance des paroissiens les plus éloignés de l'église, la facilité pour aller aux malades, sa population de mille communians, un revenu suffisant pour vivre sans trop de gêne, une terre à cultiver, la proximité des confrères voisins, le bon esprit général des personnes du sexe, attribué à l'influence du couvent, tout cela m'allait bien et j'étais encore d'âge à entreprendre les luttes nécessaires pour surmonter les difficultés inhérentes à ma

position et mener à bonne fin les travaux à faire pour lesquels il y avait au coffre environ \$5,200.00.

J'arrivais aussi sous d'heureux auspices. On était bien disposé en faveur et puis on commençait à être las des procès et des protêts. Les chefs de l'opposition voulaient aussi faire voir que s'il y avait tant de difficultés, c'était à cause du curé, qu'avec un autre tout irait à merveille et ils tenaient à le prouver. On était même un peu humilié de la petite église sans clocher et sa non moins conve-

nable sacristie. Je crus donc devoir commencer tout de suite à parler de construction pour profiter de ces bonnes dispositions et pour occuper ces esprits remuants, leur faire oublier les procès et autres sujets de mécontentements.

(à suivre)

Le dernier Hollandais de la famille Roosevelt — famille qui a fourni deux présidents aux Etats-Unis — est Henri Wilhelm Frederik van Roosevelt, employé dans un restaurant chinois d'Amsterdam.

Le gouvernement des Etats-Unis en 12 minutes peut dépenser un million de dollars. C'est d'ailleurs ce qu'il fait à l'année longue.

IL Y A PLACE MAINTENANT

DANS LE

C.A.R.C.

Corps d'Aviation Royal Canadien POUR LES JEUNES GENS

— ÂGÉS DE 17 À 30 ANS
— QUI ONT FAIT LEUR 8^e ANNÉE

Vous
aurez

- un emploi permanent
- un bon salaire
- 30 jours de congé payé par année
- une pension ou une prime de démobilisation, à votre sortie du service
- une indemnité pour charges de famille, si vous êtes marié
- les soins médicaux et dentaires gratuits
- des chances d'avancement
- une belle formation qui sera toujours un actif précieux

FAITES VOTRE PART POUR AIDER LE CANADA À FAIRE LA SIENNE.

**RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES MAGNIFIQUES
PERSPECTIVES QUE VOUS OFFRE LE C.A.R.C.**

**Consultez en toute confiance
le CONSEILLER DU C.A.R.C. —**

cela ne vous oblige à rien —

ou

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
DEGRÉ D'INSTRUCTION (grade et province).....
..... ÂGE.....

CAF-22WAF

\$10.000.00 POUR LES AVEUGLES

Nous faisons un pressant appel au soutien annuel en faveur de L'Institut National Canadien pour les Aveugles, succursale de la cité et de la région de Lévis, à lieu du 12 au 26 novembre prochain.

Nous faisons un pressant appel au public en général pour que l'objectif de \$10,000. soit atteint. Comme on le sait, le nouveau bureau de cette association couvre les territoires de L'Islet, Montmagny, Bellechasse, Lotbinière et Lévis, formant un total de près de 225 aveugles. Il nous appartient donc d'aider ces malheureux qui sont privés du plus précieux des bienfaits.

L'aveugle laissé à lui-même ne peut surmonter les difficultés courantes de la vie. Il lui est bien difficile sinon impossible de faire valoir ses capacités et ses talents. L'Institut va au devant de l'aveugle par l'intermédiaire d'un service social organisé pour lui aider, lui donner l'instruction nécessaire et l'initier au travail pour faire face à la vie comme tout citoyen normal.

L'objectif du \$10,000. ainsi fixé n'est pas exagéré quand on songe qu'il faut procurer des soins de toutes natures aux aveugles et assez souvent à leurs dépendants. Nous avons con-

fiance et nous comptons sur la collaboration des Membres du Clergé et Communautés en général, des industriels, des hommes d'affaires, des organisations d'oeuvres sociales pour remporter un succès de cette campagne qui a une ambition légitime, Aider les Aveugles.

Monsieur John Marmen, président du Club Lions, a bien voulu accepter, en collaboration avec Monsieur Maurice Francoeur, président de la Chambre de Commerce Junior, de voir au succès de cette Campagne.

Signe des temps: l'armée américaine compte 330 généraux et seulement 327 chevaux.

L'industrie des tulipes en Hollande est le résultat d'une culture intensive au cours de plusieurs siècles.

LA CONNAISSIEZ-VOUS ?

En classe

Le professeur—Quel est le plus grand inventeur du siècle?

Petit Paul—C'est mon frère aîné M'sieur. Quand il rentre à la maison vous n'avez pas d'idée de toutes les excuses qu'il invente....

C'est toujours comme ça

Le père—Jean-Paul, sais-tu maintenant, pourquoi je t'ai puni?

Le fils—C'est toujours comme ça ici; on me flanque la volée, et on ne sait pas pourquoi....

A l'école

La maîtresse: Voyons qui de vous me dira ce que la Chine produit en plus grande quantité que n'importe quel autre pays?

Petit Pierre: Moi, mademoiselle! Des Chinois....

Bons mots

Le juge: Vous affirmez avoir 30 ans, Madame, et vous en avez 36.

Le témoin: C'est possible, monsieur le juge, mais je n'ai appris à compter qu'à l'âge de dix ans.

Le client: Vous m'aviez affirmé que ma chambre était tranquille, mais on a fait tellement de bruit à côté que je n'ai pas dormi une seule minute!

Le gérant de l'hôtel: Je ne vous ai donc pas menti. Votre chambre est parfaitement tranquille, c'est celle d'à côté qui ne l'est pas.

Extrait d'un roman dramatique: "Ils furent soudainement entourés d'éclairs... L'auto venait d'entrer dans la boutique d'un pâtissier!"

Mariages

Le 31 octobre a été célébré le mariage de M. Jean-Paul Martin, de Lévis, fils de M. et Mme Georges Martin, et Mlle Annette Bibeau, fille de Philémon Bibeau et de défunte Marie-Louise Grenier.

M. et Mme Gonzague Lechasseur et leurs fillettes, ainsi que Mme Jos. Thériault et Mlle Jeanne-Mance Thériault sont de retour d'un voyage à Sherbrooke et Montréal.

M. le Dr G. Fortin et Me Jos. Marineau sont absents de leur bureau jusqu'au 12 novembre pour assister au congrès de la Société Richelieu à Ottawa.

M. et Mme Jules Paré étaient à Montréal et Longueuil en fin de semaine en visite chez des parents.

Au magasin

Un père de famille est en train d'acheter un cadeau pour la fête de son fils. Et tout en enveloppant la plume-fontaine.

Le commis — C'est un paquet-surprise, n'est-ce pas?

Le père — C'en est un certain. Mon petit garçon s'attend d'avoir une bicyclette....

—Monsieur, ma soeur se marie et je viens vous demander un congé.

—Tu as donc une soeur?

—Oui, monsieur, nous sommes deux enfants; une fille et un garçon. C'est moi qui suis le garçon.

L'accusé — Tout ce que je fais, je le fais vite.

Le juge — Vous ferez soixante jours de prison; nous allons voir le temps que ça vous prendra....

Michel STROGOFF, de Jules Verne

Adaptation et illustrations de Vincent-Fumet



1—Michel Strogoff venait donc d'apprendre que les Russes étaient repoussés de Kolivan. Sa dernière ressource était donc de se jeter à travers la steppe. Mais alors, une fusillade terrible éclata près du poste et une grêle de balles fit sauter les vitres. Harry Blount, frappé à l'épaule tomba à terre.

2—Alcide Jolivet se précipita sur son compagnon et le chargea sur

ses épaules pour fuir avec lui, car le fil télégraphique venait de se briser, tandis que des soldats tartares envahissaient le bureau de poste. Il était trop tard!

Tous deux étaient prisonniers, et en même temps qu'eux Michel Strogoff surpris à l'improviste, au moment où il allait s'élaner par la fenêtre, tombait entre les mains des Tartares!



1—Le 7 août, le petit corps russe, fut complètement anéanti. Toute communication était maintenant coupée avec Irkoutsk; si d'autres troupes russes n'arrivaient pas à temps pour occuper la ville, celle-ci tomberait rapidement aux mains des Tartares, et le grand duc, frère de l'empereur, serait livré à la vengeance d'Ivan Ogareff.

Michel Strogoff pensait à toutes ces choses, tandis qu'on le con-

duisait avec d'autres malheureux, faits prisonniers, à Kolivan, vers le camp de Féofar-Khan, le farouche émir, dont la tente dominait toutes les autres.

2—De tous les prisonniers, Michel Strogoff était le plus docile, car on le conduisait à Tomsk où il voulait aller. "Une fois à Tomsk, se disait-il, en quelques minutes je serais au delà des avant-postes, et j'aurai douze heures de gagnées sur Féofar et Ogareff, cela me suffira pour les devancer à Irkoutsk!"



1—Ce que Michel Strogoff redoutait par-dessus tout, c'était l'arrivée d'Ivan Ogareff au camp tartare. On l'avait conduit avec les autres prisonniers dans un vaste enclos. Ils étaient surveillés sévèrement et deux fois par jour on leur apportait comme nourriture, des morceaux d'intestins de chèvres, grillés sur les charbons, ou des fromages de lait aigre.

2—Dans un coin du vaste enclos, Alcide Jolivet soignait la blessure d'Harry Blount, avec sollicitude, et ils cherchaient tous deux comment retrouver leur liberté. Ils espéraient surtout en la ve-

nue d'Ivan Ogareff, pour revendiquer leur droit de neutres.

3—Ils durent attendre plusieurs jours, sans aucun abri, et supporter des intempéries malsaines. Quelques blessés, des femmes et des enfants moururent. Enfin l'événement tant souhaité d'Alcide Jolivet et d'Harry Blount, tant redouté de Michel Strogoff, se produisit dans la matinée du 12 août. Les trompettes sonnèrent, les tambours battirent, un énorme nuage de poussière se souleva, Ivan Ogareff, suivi de plusieurs milliers d'hommes fit son entrée dans le camp tartare.

CAFÉ
KING COLE
Votre mélange favori

Radio-Cinéma-Radio-Cinéma

Le goût fait foi de tout! . . .
À tout autre marque, les
Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

CINÉMA TACHÉ

Dimanche et lundi, 19 et 20 nov.:

"KEY LARGO"

(Version française)

avec Humphrey BOGART — Laureen BACALL et Lionel BARRYMORE

Mardi et Mercredi, 21 et 22 nov.:

"Deux Sœurs Vivaient en Paix"

(Version française)

Cary GRANT — Shirley TEMPLE — Mirna LOY

Le trio LOY, GRANT et TEMPLE fait toute la valeur de cette comédie bon enfant, réalisée avec bonne humeur.

"Mighty Joe Young"

Ben JOHNSON — Terry MOORE

Judi, 23 novembre:

"Humoresque"

(Version française)

Joan CRAWFORD — John CARDFIELD

Drame musical. Histoire d'un violoniste de talent.

Vendredi et samedi, 24 et 25 nov.:

"Caprice de Suzanne"

(Version française)

Joan FONTAINE — Geo. BRENT

Joan FONTAINE, excellente à son habitude.

"TANGIER"

(Version française)

Maria MONTEZ — Preston FOSTER

Drame d'espionnage

CINÉMA LAFONTAINE

Dimanche et lundi, 19-20 nov.:

"LA COLÈRE DES DIEUX"

Remarquable création du cinéma français

Viviane ROMANCE, Louis SALOU et Clément DUHOUR
HIT PARADE OF THE GAY NINETIES — GOONY GOLFERS ONE SHIVERY NIGHT

ACTUALITES FRANÇAISES

Mardi et Mercredi, 21-22 novembre:

"LA BALAFRE"

(Version française)

Paul HENREID et Joan BENNETT
GALA ARTISTIQUE - NEW TRAINS FOR OLD LAND OF FUN

Judi, Vendredi, Samedi:

23-24-25 novembre:

"LE VILLAGE PERDU"

Une émouvante histoire d'amour dans un village perdu en montagne.

Gaby MORLAY, Alfred ADAM,

Lucienne LAURENCE.

Congo Bill — Nouvelles du jour

Sur nos Ecrans

Au cinéma Lafontaine

'La Colère des Dieux'

Dans La Colère des Dieux, c'est la loi inexorable du destin qui est le ressort principal et les interprètes: Viviane Romance et Clément Duhour n'ont qu'à s'y conformer.

Un condamné à mort raconte son histoire: il a tué malgré lui et c'est svadé pour retourner inéluctablement vers son premier destin. Le film débute dans un pénitencier mexicain. Le condamné pleure son innocence devant un prêtre venu l'assister et nous revivons dans le passé l'histoire de ce condamné: Clément Duhour.

Un soir d'orage, il s'est arrêté dans une auberge inconnue. Une femme "Viviane Romance" l'attend. Elle est captivante, perverse et sensuelle. Son mari, l'aubergiste, est jaloux et querelleur. Au cours d'une rixe, Clément Duhour le tue accidentellement.

Emprisonné, il est condamné à mort, mais il s'évade on ne sait trop comment et part pour la France. Pourtant le destin veille. Il retrouvera la même femme toujours aussi fatale. Que se passe-t-il? Voilà le point d'interrogation de la destinée humaine.

Dans le rôle de Rita, la femme de l'aubergiste, Viviane Romance donne à pleine mesure et se confirme dans sa personnalité. Elle met en action tous ses charmes, tout son talent souple et instinctif pour faire une victime sur qui pèse de tout son poids le sort tragique.

C'est la deuxième fois que Clément Duhour joue comme partenaire de la femme; comme la première, elle lui communique tout son entrain, toute son ardeur par la spontanéité et la sincérité de son jeu.

Au cinéma Taché

"TANGER"

Tanger, la ville internationale, capitale de l'espionnage mondial, refuge des aventuriers et des escrocs, la métropole du trafic illégal, la cuve où bouillonnent les passions et où les intrigues se font et se défont, frontière de l'Afrique et de l'Europe, passa pendant la guerre sous le contrôle espagnol. Un journaliste en rupture de situation y rencontre une femme mystérieuse mêlée à une dangereuse affaire. Elle s'est en effet donnée pour tâche de retrouver un criminel qui assassina les siens au cours de la guerre civile d'Espagne.

Généreusement le journaliste s'offre à l'aider, séduit par son charme, mais aussi dans l'espoir de mettre la main sur l'article à sensation qui lui permettra de retrouver la position qu'il a perdue.

Il arrive pas sans peine à imposer

LES JOYEUX TROUBADOURS



A 11 h. 30, tous les matins, du lundi au vendredi inclusivement, le réseau Français de Radio-Canada présente une émission de variétés: Les Joyeux Troubadours. On voit ici en plein travail, les membres de cette brillante équipe. Gauche à droite: Eddie Tremblay, chef d'orchestre; Raymond Forget, contrebassiste; Lionel Renaud, violoniste; Margot Prud'homme, pianiste; Saturno Gentiletti, accordéoniste, Jean-Maurice Bailly, annonceur, Clément Latour, animateur; Marie-Thérèse Alarie, chanteuse, et André Rancourt, chanteur.

"Rigoletto"

Quelques-uns des meilleurs interprètes canadiens-français joueront les principaux rôles dans l'opéra dramatique de Verdi, "Rigoletto", que le "Théâtre lyrique Molson" présentera lundi soir prochain, 20 novembre, de 9 h. à 10 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Parmi les interprètes, on relève, en effet, les noms de Pierrette Alarie, du Metropolitan Opera; Fernande Chiochio; Léopold Simoneau et Gilles Lamontagne.

L'orchestre et les chœurs seront sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur, et Roger Baulu, l'annonceur.

Théâtre Ford

Judi prochain, le 23 octobre, de 9 h. à 10 h., le "Théâtre Ford" présentera, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, la version radiophonique de "Samson", une pièce d'Henri Bernstein, dont les interprètes seront Lise Roy, Albert Duquesne et Roger Garceau.

De tous les drames d'Henri Bernstein, "Samson" est resté l'un des plus populaires. Les sentiments que cette oeuvre met en évidence sont de ceux qui ne se démodent pas et dont la simplicité même leur assure un écho dans presque tous les coeurs.

Mariée à Jacques Brachart, qu'elle n'aime pas, Anné-Marie d'Andelines se laisse entraîner dans une aventure louche par Jérôme Le Govain, un ami du ménage qui cherche à jouer le rôle de consolateur.

Brachart apprend la chose et, pour punir Le Govain, il combine une vengeance unique dans les annales du théâtre.

La pièce est remplie de situations dramatiques et de scènes à effet, et les amateurs d'émotions fortes seront servis à souhait en écoutant "Samson".

Le quercitron est un colorant d'un beau jaune brillant obtenu de l'écorce d'un chêne noir croissant dans l'est des Etats-Unis.

Radar est un nom d'origine américaine qui provient des initiales des mots "Radio Detection and Range Finding".

sa collaboration que l'on juge par ailleurs indésirable. Cependant, l'affaire devient de plus en plus délicate et à quelques minutes de la fin, on ne sait encore ce qu'il adviendra du journaliste audacieux et de la belle aventurière.

Les Montagnards

Nos bons amis Les Montagnards se réunissent tous les samedis soir à 9.00 heure au camp des bûcherons de Saint-Hildefonce. Cette semaine Les Montagnards nous dédieront quelques-unes de leurs plus belles pièces de leur répertoire telles que le Reel des Pays d'en Haut, le Reel St-Félicien, le Reel St-Isidore, la Polka des Ecurneils et la Gigue à Ti-Pit. Le tout sera agrémenté de chansons comme par exemple "Encore une p'tite gigue", et la "Chanson des Klondyke."

Québec aujourd'hui

Voilà une nouvelle émission que CHRC vient de lancer et que vous pouvez écouter tous les soirs vers 10.00 heures. Au cours de ce programme vous entendez diverses entrevues ainsi que des allocutions destinées à vous mettre au courant de la vie à Québec, au cours de la journée.

SUCCEDANES DE LA VIANDE

On entend par succédanés de la viande les aliments qui peuvent la remplacer. Par exemple, de temps à autre, les oeufs peuvent remplacer le bifteck et, les fèves, le ragoût. Peu importe le succédané, servez des portions généreuses. Si c'est du macaroni au fromage, arrangez-vous pour que ce soit du fromage au macaroni, car, dans ce cas, c'est le fromage qui prend la place de la viande.

de **KUYPER**
Blended **GIN**
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

L'industrie de la dentelle est une des plus florissantes à l'île de Malte.

OFFRES EXCEPTIONNELLES

en

FOURRURE

- Mouton de Perse
- Chat sauvage
- Rat musqué
- Vison
- Castor
- Seal, Etc. . .

RITA NORMAND

Téléphone: 248

5, Frontenac, Montmagny



Vous trouvez toujours un GRAND ASSORTIMENT de TISSUS À LA VERGE, CRÊPES, LAINAGES, COTONNADES À DESSINS VARIÉS.

- Patrons Butterick
- Laine Bouquet

Gérard BOULAY

rue Saint-Louis,

MONTMAGNY

Annances classifiées

PROPRIÉTAIRES ATTENTION !

Avez-vous des travaux de couverture à faire exécuter? Je suis à votre service pour tous genres de travaux, réparations ou autres. Egalement posage de tuile (caoutchouc, plastic, asphalte, etc.), sur planchers et murs.
Aussi vente des matériaux adéquats. S'adresser à

WILSON GENDREAU
R. R. No 1, Montmagny.

COFFRES EN CEDRE

Magnifiques coffres en cèdre, finis noyer, chêne doré, pâle, naturel, 46 pouces par 19, par 24 de hauteur; avec serrures; avec ou sans tiroirs. Au prix de la manufacture. Peuvent constituer d'excellents cadeaux à l'occasion des Fêtes.

LAURENT CORRIVEAU
C. P. 193
MONTMAGNY Tél.: 57W.
J.N.O.

Départ d'une hôtesse

MONTREAL... Une hôtesse d'Air-Canada, Mlle Dorothy Gilmore, dont les parents demeurent à Shawinigan-les-chûtes, vient d'établir un record sans précédent dans le domaine d'un service aérien. En effet, elle a effectué l'équivalent de 52 fois le tour du monde, soit plus d'un million de milles en moins de huit ans de service.

Mlle Gilmore, âgée de 31 ans, quittera le service d'Air-Canada à la fin du mois pour marier une jeune ingénieure de Montréal. Elle se retire donc avec 6,487 heures de vol, 1,297,400 milles parcourus et 151 envolées transatlantiques.

Cette hôtesse de l'air a servi sur toute les routes de la compagnie, y compris le Royaume-Uni, les Bermudes et les Antilles. Elle était à bord du premier "North Star" qui a fait la traversée Londres-Montréal en 1947.

Au cours d'une entrevue, Mlle Gilmore a révélé quelques secrets pouvant servir aux passagères de "La route de la feuille d'érable". Elle conseille à ces passagères, qui effectuent un long trajet par la voie des airs de se vêtir confortablement. Le pantalon sport, la blouse ou encore la jupe et la blouse légère sont épatants. Ainsi, ces passagères peuvent revêtir, peu avant l'arrivée à destination, le tailleur ou tout autre costume de leur choix. Mlle Gilmore suggère aussi à ces voyageuses de causer avec le personnel de l'avion afin de se familiariser avec les routes. Les hôtesse de l'air son au service de tous et chacun", commente-t-elle encore.

A LOUER

Local pour commerce. Libre immédiatement. Ancienne Pâtisserie Marie-Antoinette. Aussi: Un logement de trois pièces, plus salle de bain, Moderne, Neuf. S'adresser à :

M. J. M. PROULX

Edifice "Le Peuple" Tél. 73

A LOUER

Logement et bureau au-dessus de la Banque Provinciale, 24 rue St-Jean-Baptiste, à Montmagny.

S'adresser à **EUGENE BERNATCHEZ**, optométriste, — Tél. 391W.

VOTRE CARACTERE

Une vieille indienne dira, par votre écriture, votre caractère, vos chances en amour, en affaires, votre avenir.

Envoyez vote âge, 6 questions et \$1.00.

Mme Marguerite Bailly,
Indian Reserve, Pointe Bleue,
LAC ST-JEAN.

À VENDRE

RUE ST-JEAN-BAPTISTE — Propriété de douze appartements, restaurée à neuf, conviendrait pour poste de commerce, maison de chambres ou deux logements. Grand garage, beau terrain. Libre à l'acheteur. S'adresser à

J. A. FORTIER
C.P. 339, Montmagny, P.Q. Tél.: 125 10/3fs.

À VENDRE

Poêle de cuisine en excellente condition, chauffe au bois, au charbon ou à l'huile. S'adresser à Madame LEO LETOURNEAU, Montmagny.

Mlle Gilmore est la fille de M. et madame G.-F. Gilmore, de Shawinigan-les-Chûtes et est née à Bathurst, N.B. Après ses études à Frédéricton, elle fit un stage à l'Hôpital Général de Moncton. En 1942, elle obtenait son diplôme d'infirmière enregistrée. C'est en 1943 quelle entra au service d'Air-Canada. Pendant quatre ans, elle fut en service sur les routes des provinces maritimes. Il y a trois ans, elle permuta aux services transatlantiques.

A Montréal, elle habite un joli petit appartement avec trois hôtesse de l'air aussi qu'une autre infirmière. Ses souvenirs sont nombreux, et elle entend bien les conserver comme gage de son amitié et de sa reconnaissance à la compagnie pour laquelle elle travaille avec ardeur et dévouement.

Lionel CORRIVEAU, M.S.C., R.I.A., C.A. Bertrand CARON, B.A., M.S.C., C.A.

CORRIVEAU & CARON

COMPTABLES AGRÉÉS

Téléphones: Résidence, 246 — Bureau, 181W

62, rue Saint-Jean-Baptiste, MONTMAGNY.

Jean-Paul CLOUTIER

B. A.

Comptable licencié

Maurice CLOUTIER

B.A., L.L.L.

Notaire

Gaston CLOUTIER

Courtier d'Assurances

Saint-Paul de Montmagny

Cté Montmagny,

P. Qué.

Alexandre CHOUINARD, C.R.

AVOCAT

38, rue St-Louis, Montmagny

Téléphone: 462

GERMAIN FORTIN

MÉDECIN-CHIRURGIEN

7, rue Ste-Julie, Montmagny

Saint-Paul

Décès

A St-Damien le 31 octobre est décédée Mme Philiat Collin née Maxima Godbout. Elle était âgée de 71 ans.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, ses fils M. Ulric Collin de New-Britain, Conn., MM. Albert et Ernest Collin de Notre-Dame du Rosaire, ses filles, Mme Armand Asselin (Emma) de Notre-Dame du Rosaire, Mme Ovide Boulet (Clara), Mme Joseph Létourneau (Angélique) Mme Aimé Gosselin (Lucienne), de St-Paul; ses gendres, MM. Armand Asselin, Ovide Boulet, Joseph Létourneau et Aimé Gosselin. Ses belles-filles, Mmes Ulric, Albert et Ernest Collin et plusieurs petits enfants.

Les funérailles de Mme Collin ont eu lieu dans l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire et fut inhumée dans le terrain de la famille.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Va-et-vient

Mmes Henri Delagrave et Champlain Carrier, Mlles Geneva Proulx et Gracia Caron, Mmes Lucien Côté, Saluste Couombe, Philippe Laverdière et Alphonse Talbot, Mlles Noëlla Coulombe et Adélaïde Proulx se sont rendues à St-Pamphile dimanche dernier à l'occasion d'une initiation des Filles d'Isabelles.

M. et Mme Fernand Gagné et leurs enfants chez leur père, M. Fortunat Gagné le Jour de la Toussaint.

Mlle Rita Lemelin de Québec ainsi que Mme Laval Roy et ses enfants de Armagh de passage chez leur père, M. Alfred Lemelin dernièrement.

Mlles Monique et Louise Delagrave se sont rendues à St-Grégoire le 1er novembre visiter leurs soeurs Mme Sylvio Boudreau et Mlle Thérèse Delagrave.

M. et Mme Xavier Langlois se sont rendus à Acton-Vale dernièrement pour le mariage de leur fille, Mlle Rachel Langlois; ils ont aussi visité leurs parents.

M. et Mme Alexandre Proulx se sont rendus à Montmagny la semaine dernière visiter M. et Mme Jos. J. Proulx à l'occasion du retour de Rome de leur fils M. l'abbé Armand Proulx.

Mariage

Le 28 octobre, M. Noé Blais épousait Mlle Jeanne d'Arc Doiron, fille de M. et Mme Pierre Doiron.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Baptêmes

Le 20 octobre, Marie-Suzanne-Pierrette, fille de M. et Mme Armand Gagnon, née Juliette Fontaine. Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Fontaine oncle et tante de l'enfant.

Le 22 octobre, Joseph-Jacques-Alphonse, fils de M. et Mme Léopold Langlois, née Thérèse Godbout. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Godbout, oncle et tante de l'enfant.

M. le Dr François Gervais est parti le 20 octobre pour un voyage à Rome et autres villes de l'Europe.

Nous lui souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

SOULAGEZ MAUX, DOULEURS EN FROTTANT AVEC LE

Procure soulagement rapide. Non gras, sèche vite, n'émet aucune odeur forte. Grosse bouteille économique 65¢

19F-46

LINIMENT MINARD

35¢

CARTES PROFESSIONNELLES

Boulangier, Fortier & Rondeau, C. A.

COMPTABLES AGRÉÉS — SYNDICS LICENCIÉS

Maurice BOULANGER, B.A., C.A., Syndic Licencié.
Guy FORTIER, B.A., L.S.C., C.A. — Réal RONDEAU, B.A., C.A.
Paul-R. THIVIERGE, C.A. — Antoine CHABOT, L.S.C., C.A.
Jacques-E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A. — Pierre FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.

71, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-4079

Téléphone: 72

Paré & Daveluy

AVOCATS

Rue St-Jean-Baptiste, MONTMAGNY

(Edifice Quebec Power)

Téléphone: 194

Jos. Marineau

B.A., L.L.L.

AVOCAT

31, rue du Dépôt, MONTMAGNY

Heures de bureau: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Emmanuel Gobeil

O. D.

DOCTEUR EN OPTOMÉTRIE

Spécialités: Examen de la vue; analyse visuelle; orthoptique.

Rue St-Jean-Baptiste, MONTMAGNY

Tél.: 2-1531 - 2-1532 Rés.: 7-1912

Geo. René Fournier

C. R.

AVOCAT

400, Blvd. Charest, QUÉBEC.

Bureau à MONTMAGNY le SAMEDI 3, rue de la Fabrique

Téléphone: 2-6039

Dr Paul Bigué

Ex-élève des hôpitaux de Montréal et New-York

Spécialité: Maladies des YEUX. OREILLES, NEZ, GORGE.

449, 3ième Avenue, QUÉBEC

Fernand Sirois

COMPTABLE PUBLIC ENR.

76, rue Saint-Pierre, QUÉBEC.

Téléphone: 2-3818

Hon. ANTOINE RIVARD, c. r.

DÉPUTÉ DE MONTMAGNY

51, rue DESJARDINS,

QUÉBEC

POUR VOS ASSURANCES

FEU - VIE - AUTO - VOL - ACCIDENTS - MALADIE - RESPONSABILITÉ Etc. - Etc. - Etc. — CONSULTEZ

PHILIPPE ROY

COURTIER D'ASSURANCE AGRÉÉ

78, rue SAINT-JEAN-BAPTISTE,

MONTMAGNY

Tél. Bureau: 92 — Tél. Rés.: 240

La Caisse Populaire de St-Thomas de Montmagny

Consultez un de ces officiers:

Joseph Boulangier
Léopold Côté
Joseph Marineau
Claude Collin
Ernest Ringuet

Philippe Casault
Emile Gaudreau
Joseph Côté
Lauréat Boulangier
Louis Blanchet

Aurèle Marois
Fortunat-G. Fournier
J.-A. Veilleux
Odilon de la Durantaye

Gonzague Bélanger, sec.-gérant, 64, rue de la Gare

Téléphone: 73

HEBERT & BELANGER

NOTAIRES

64, rue DU DÉPÔT,

MONTMAGNY

ASSURANCES

- FEU
- VOL
- AUTO
- VIE
- ACCIDENTS
- MALADIE

COURTIER

Tél.: 205 — Rés.: 163

Paul-E. Taschereau

• RESPONSABILITÉ, Etc.

Rue du Dépôt, MONTMAGNY

Téléphone: 313

Odilon

de la Durantaye

B.A., L.S.C., C.A.

11, St-Pierre, MONTMAGNY

Dans Montmagny et le District

Notes locales

Un groupe de rotariens de Montmagny a assisté dimanche dernier à Rivière-du-Loup à la soirée donnée par le club de cette ville.

Les officiers de la Duplan Corporation ont reçu samedi dernier au cours d'un cocktail donné de 5 à 7 heures au Manoir Duplan les hommes d'affaires, professionnels, commerçants et notables de Montmagny. Les invités eurent le plaisir de faire la connaissance de M. Lyman B. Flieze, président de Duplan of Canada et des principaux officiers de la compagnie. La réception revêtit un caractère très amical et nos concitoyens garderont le meilleur souvenir de cette très courtoise hospitalité.

M. et Mme Jos. Marineau, M. Léon Michaud, le Dr Dumas et le Dr Germain Fortin se sont rendus à Ottawa en fin de semaine dernière pour assister au Congrès des Clubs Richelieu.

M. Hervé Gauvin et le Dr Albert Dumas ont été élus membres du Collège Permanent de la Société Richelieu.

Mlle Pauline Bernatchez a effectué un court séjour à Rivière-du-Loup en fin de semaine dernière, invitée de M. et Mme Roméo Gagné.

L'objet mis en raffle par Mlle J. Corriveau pour les oeuvres de charité a été gagné par Mlle Solange De Ladurantaye.

DOROTHY SARNOFF



• Nous rappelons à nos lecteurs que c'est le 20 novembre prochain qu'ils pourront entendre, au cinéma Taché, la grande artiste américaine, DOROTHY SARNOFF. Possédant une merveilleuse voix de soprano, Dorothy Sarnoff connaît une vogue grandissante aux E.-U. et son talent est de plus en plus signalé avec de grands éloges par la critique américaine. Joignant au talent son charme très personnel, Dorothy Sarnoff devrait faire la conquête du public de Montmagny. Tous les membres de la Société des Concerts de Montmagny sont donc invités à prendre en note la soirée du 20 novembre prochain afin de ne pas manquer cet excellent concert.

MOTION DE CONDOLEANCES

Lors de la dernière séance spéciale du Conseil de Ville de Montmagny, il a été proposé par l'échevin Patrice Corriveau, secondé par l'échevin Hervé Vézina.

—Que ce Conseil a appris avec regret le décès du Dr Philippe Richard de notre ville.

Le Dr Richard était très averti en affaires et il a occupé de nombreuses charges parmi nous.

Il a été maire de notre ville de

1935 à 1939, commissaire et président de la Commission scolaire, président et directeur de nombreuses compagnies, membre actif de nos sociétés locales.

Sa mort soudaine laissera un vide difficile à combler.

—Que ce conseil désire présenter ses plus vives condoléances à sa distinguée famille et que l'offrande d'une grand-messe soit faite pour le repos de son âme, et que copie de la présente soit transmise à la famille éplorée.

Le maire: M. L.-O. Roy

Le Sec.-Trés.: J. L. René Côté



Saint-Pierre

Naissances

M. et Mme Laurent Simoneau (Florence Lapointe) sont les parents d'un fils, né à l'Hôpital St-François-d'Assise et baptisé à l'église du même nom sous les prénoms de Joseph, Arthur, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Fournier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Hervé Cimon, tante de l'enfant.

—M. et Mme René Pelletier (Judith Couillard) annoncent aussi la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Jos.-Odilon-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Odilon Kirouac, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

En l'église de Cartierville, Montréal, fut béni récemment le mariage de Mlle Lorraine Kirouac, fille de M. et Mme Charles Kirouac, de St-Pierre, avec M. Bernard Hébert, fils de M. et Mme Elzéar Hébert, de Drummondville. M. Charles Kirouac accompagnait sa fille; M. Hébert était le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'Hôtel. M. et Mme Hébert partirent ensuite pour voyage à St-Pierre, les invités de leurs parents, M. et Mme Charles Kirouac. Après une semaine, ils retourneront demeurer à Montréal. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Déplacements

Pour un meilleur service

CHAMPLAIN OIL PRODUCTS

a terminé la construction près des hangars du C.N.R., à Montmagny d'un centre des plus modernes pour la distribution de la GAZOLINE, des GRAISSES et de l'HUILE de CHAUFFAGE.

Service prompt et courtois

J.-A. LABRECQUE, distributeur

Rue St-Joseph, MONTMAGNY Tél.: 123-W

VOS CARTES DE SOUHAITS

L'époque approche où vous devrez vous rappeler aux bons souvenirs de vos amis. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu.

Pierre Michon, photographe, fera pour vous les cartes de souhaits les plus personnelles, avec votre photo ou celle des êtres qui vous sont chers.

PIERRE MICHON

P.A. of A.L., P.S.S.

Tél.: 378

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

SURPLUS DE BIENS DE GUERRE

UNIFORMES D'AVIATEUR

PANTALON et TUNIQUE. MELTON pesant. Couleur bleu aviateur. Très bien confectionné. Pratiques pour chauffeurs, livreurs, garagistes, etc., etc. SEULEMENT

\$ 14.50

Aussi

BOTTINES "GENRE MILITAIRE"

en cuir, talons ferrés, grosse semelle épaisse. Très confortables. Quantité limitée.

SPECIAL - SPECIAL - SPECIAL

Un rabais de 10% sur tous les tissus: Spun, Crêpe et Coton. Ce SPÉCIAL ne durera que quelque temps. C'est à vous d'en profiter!

Vous trouverez toutes ces marchandises

AUX PETITES AUBAINES, ENR.

RUE ST-IGNACE - MONTMAGNY

N.-B. — Toutes ces marchandises sont entièrement neuves.

RADIO SERVICE M. B. C.

RADIOS



• Radio d'automobile: \$64.00

• Radio portatif: \$44.95

Vente - Réparation
Vente conditionnelle si désirée.

83, rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY Tél.: 558

Pharmacie Bergeron

Rue St-J.-Baptiste, Montmagny.

INSÉPARABLES



Le Lanvin "TRAVELLER" (Eau de Lanvin) et le flacon doré LANVINETTE (Parfum)

De \$2.25 à \$3.25

Nous avons le nouveau "TRAVELLER" de Lanvin et le flacon doré LANVINETTE

Choisissez:

ARPÈGE • RUMEUR

PRÉTEXTE

MY SIN • SCANDAL

ORIGINE FRANÇAISE GARANTIE